

Créatures de Dieu destinées à une félicité parfaite et éternelle, mais que nos misérables inclinations courbent vers la terre, faisons un effort, levons la tête, jetons un regard vers le ciel, contempons le bonheur que nous sommes appelés à goûter, et nous verrons s'il mérite que nous fassions les plus grands sacrifices pour l'obtenir ?

1. Qu'est-ce donc que le ciel ? C'est, d'abord, un séjour de paix et de tranquillité où nous serons délivrés de tous les maux. *Non timebis malum ultra*, dit le prophète Sophonie. Là plus de ces craintes, de ces terreurs qui nous troublent, nous agitent sans cesse. Plus de ces querelles, de ces divisions qui font souvent de la terre une image du séjour de l'éternel désordre. Douleurs, auxquelles le péché nous avait donnés pour proie ; maladies, qui si souvent avez torturé nos membres ; souffrances de toutes sortes, qui avez fait sortir des entrailles de l'humanité tant de plaintes et de gémissements, alors vous n'aurez plus d'empire sur nous : *Neque luctus, neque clamor, neque dolor qui prima abierunt*.

Hélas ! qu'est-ce que notre vie sur la terre ? Un cercle de souffrance et d'infortunes, une longue chaîne d'espérances trompées. Chaque instant apporte une nouvelle calamité et ouvre une nouvelle source de larmes. La douleur semble être notre destination, et la plainte, le signe qui nous fait apercevoir dans notre passage plus rapide que celui d'une ombre. Eh bien ! représentez-vous cette masse de maux qui pèsent sur notre existence, et songez que, dans le ciel, vous en serez à jamais exempts. Figurez-vous, si vous le pouvez, l'état d'une âme parfaitement tranquille, qui n'a pas à redouter la plus légère infortune, qui sait que l'affliction n'aura jamais d'entrée dans le séjour qu'elle habite. . . A ce premier trait de la vie future, avec quelle éloquence doit nous parler le sentiment intérieur de consolation qu'il fait naître ? N'avoir plus rien à craindre, rien à souffrir ! quelle impression cet avantage du ciel ne doit-il pas faire sur nous qui déplorons avec tant d'énergie les malheurs de la vie présente.